

TEMPS LIBRES TÉLÉVISION

A2, 21H20

Les intellectuels

Bernard-Henri Levy, avec L'éloge des intellectuels (Grasset) ne s'est-il pas trompé de titre? N'aurait-il pas dû choisir «L'éloge de BHL»? Ce soir il sera la vedette incontestable et incontournable de Bernard Pivot. Après une série d'interviews et de déclarations diverses, de photographies multiples (le même grand jeu que Jean-Paul Belmondo pour son Kean à Marigny) BHL affirmera que les intellectuels ne sont ni le chanteur Yves montand, ni le commerçant Bernard Tapie, mais BHL et ceux qui, professionnellement, pensent, donc, détiennent LA vérité.

Cela peut agacer les esprits simples mais nul ne vous oblige à écouter, regarder, lire BHL (je vous recommande pour votre mois d'avril La femme gelée d'Annie Ernaux (Folio) et Attelinte à la mémoire des morts de Dominique Schneider (Laffont).

Maurice Bardèche, beau-frère

de Robert Brasillach, décortiquée d'une plume habile et forte Louis-Ferdinand Celline (La Table Ronde) grand romancier et ordure antijuive éjaculant des immondices pendant l'occupation nazie.

Gabriel Matzneff qui aurait fait une carrière formidable dans les salons de 1924 doit se contenter d'entretenir un petit fonds de commerce graveleux. Il bavardera sur Le taureau de Phalaris (La Table Ronde).

Etienne Barillier évoque avec Les petits camarades (Julliard) Raymond Aron et Jean-Paul Sartre. L'un avait raison et l'autre s'est trompé avec une exceptionnelle constance. Pour cela on a cru que Sartre était un homme considérable. En fait...

Roger Grenier dans Albert Camus, soleil et ombre (Galimard) rappelle ce que fut la grandeur, la force mais aussi les insuffisances d'un écrivain souvent remarquable.

Pierre LAMYS